

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde = Indicateur d'antiquités suisses**

Band (Jahr): **2 (1872-1875)**

Heft 6-3

PDF erstellt am: **15.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ANZEIGER

für

Schweizerische Alterthumskunde.

INDICATEUR D'ANTIQUITÉS SUISSES

N^o 3.

ZÜRICH.

JULI 1873.

Abonnementspreis: Jährlich 2 Fr. 20 Cts. franco für die Schweiz.

Man abonniert bei den Postbureaux und allen Buchhandlungen, sowie auch direct bei der Verlagsbuchhandlung von J. Herzog in Zürich.

INHALT: 170. Une fonderie lacustre à Möringen, par le Dr. V. Gross. P. 439. — 171. Zur Geschichte der ältesten Fahrzeuge, von Prof. F. Hersche. S. 443. — 172. Les tombeaux de Raron, par le Dr. Gosse. P. 450. — 173. Inscriptions découvertes à Genève, par le Dr. Gosse. P. 451. — 174. Antichità nel Cantone di Ticino. (Lettera al Signore Giuseppe Lucchini, avv. a Lugano.) P. 456. — 175. Zur Statistik schweizerischer Kunstdenkmäler, von Prof. R. Rahn. S. 459.

170.

Une fonderie lacustre à Möringen.

Pendant longtemps il était généralement admis que tous les objets en bronze recueillis dans les tumulus ou dans nos palaffites n'étaient pas d'origine locale, mais avaient été importés d'un pays étranger que l'on supposait être situé quelque part au-delà des Alpes. Plustard cependant on fut obligé d'admettre que les outils de première nécessité, tels que les haches, les couteaux et les faucilles avaient été fabriqués dans nos contrées; car peu à peu l'on avait découvert en Suisse, en France et dans l'Allemagne occidentale les moules dans lesquels ont été coulés la plus grande partie de ces instruments de sorte qu'aujourd'hui la fabrication indigène de nos bronzes ne peut plus être mise en doute et mérite d'être appréciée à sa juste valeur.

La station de Möringen, déjà si remarquable jusqu'ici par la quantité et le bon état de conservation des bronzes qu'elle renferme, devait aussi fournir son contingent de moules et ainsi se révéler comme un centre important de fabrication.

Précédemment déjà, j'avais recueilli à diverses reprises, plusieurs objets ¹⁾ qui m'avaient fait supposer l'existence d'une fonderie dans la station qui nous occupe; mais c'est dernièrement seulement que furent trouvés les moules que je vais décrire.

¹⁾ Une quantité de culots de bronze, des coulées (*Gusszapfen*), une barre d'étain et une centaine de fragments de bracelets, de haches et de faucilles, qui, ne pouvant être resoudés, étaient destinés à être fondus à nouveau.